

Écrits sur l'œuvre

- POINT TECHNIQUE
- 2 points d'accroche

Partant du principe que nous sommes définis par les écrits que nous véhiculons, Anne-James Chaton établit des portraits composés de tout ce que, le jour de la rencontre avec l'artiste, le sujet porte, sur lui, de matière textuelle... Le travail d'Anne-James est souvent comparable à des ready made poétiques, ou comme il le dit si bien à « du lo-fi en littérature ». Tickets de caisse, de banque, reçus, factures, documents administratifs, paquets de cigarettes, prospectus, cartes d'identité, titres de journaux, billets de train... Le poète collectionne toutes ces scories textuelles non poétiques au possible que la société produit sans cesse et les agence pour former des portraits basés sur des données objectivement insignifiantes, banales au possible. Une fois transposées dans le flow torrentiel du performeur, elles deviennent comme des armes et semblent pointer avec la plus grande simplicité une sorte de vérité universelle infaillible. « Tous ces documents sont des écritures que nous partageons tous et dont on fait une lecture flash très particulière On ne les lit pas vraiment, on les parcourt. Ce sont des textes qui nous sont très intimes, qui sont constituants de notre existence sociale. Mon travail consiste simplement à les cadrer pour constituer un récit, le récit d'une vie ou de l'inverse d'une vie, de ce qu'elle est ou de ce qu'elle n'est pas. » Une démarche qu'il fait remonter, en tant qu'homme de lettres, jusqu'à la phénoménologie d'Husserl, jusqu'aux techniques littéraires de Georges Perec, qu'il explique aussi par son rejet total du lyrique dans la poésie, à son envie de faire disparaître le « je » et de faire « rentrer le monde dans le livre/le poème sonore » à l'image des futuristes russes, et qu'il rapproche également du situationnisme. « Pourquoi produire encore plus de texte sachant qu'il y en a déjà beaucoup trop ? Autant se servir de ce qui existe déjà et le faire fonctionner sur lui-même, lui faire dire autre chose, le transposer par forcing dans un contexte poétique. Pourquoi un ticket de caisse ne pourrait pas appartenir à une œuvre d'art ? » Sources : éditions Al Dante et www.hartzine.com

Les œuvres de grand format sont disponible uniquement pour les établissements (instituts, établissements scolaire, entreprises).